

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Marie Tumba Nzeza porteuse d'un message de Félix Tshisekedi

**C'ÉTAIT** l'objet de l'audience que lui a accordée Ali Bongo Ondimba hier au Palais présidentiel. En deuxième heure, le représentant du géant chinois Huawei a, quant à lui, évoqué avec le numéro un gabonais, les questions de formation, de transfert de compétences, de construction d'infrastructures numériques, etc.

Martina ADA METOULE  
Libreville/Gabon

DEUX personnalités étrangères ont été reçues en audience hier par le chef de l'État Ali Bongo Ondimba. D'abord, la ministre d'État congolaise des Affaires étrangères, Marie Tumba Nzeza. Cette dernière était porteuse d'un message du président de la République Démocratique du Congo (RDC), Félix Antoine Tshisekedi. En outre, la visite de l'émissaire congolais en terre gabonaise a également été l'occasion pour Ali Bongo et son hôte d'évoquer les sujets relatifs au renforcement des relations bilatérales entre les deux pays. Ce, quelques heures avant la tenue à Libreville, du Sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement de la CEEAC. On se souviendra que, à la suite de plusieurs de ses homologues africains, le président de la RDC avait effectué, il y a quelques

mois de cela, une brève visite dans notre pays. Au cours de laquelle, il s'était entretenu avec son "frère et ami Ali Bongo Ondimba".

La visite de l'émissaire congolais en terre gabonaise a également été l'occasion pour Ali Bongo et son hôte d'évoquer les sujets relatifs au renforcement des relations bilatérales entre les deux pays.

certain nombre de sujets d'intérêt commun. Notamment leur volonté de faire de la sous-région une zone de prospérité, de paix

À cette occasion, on se rappelle, les deux hommes d'État avaient évoqué les voies et moyens de dynamiser l'axe Libreville-Kinshasa. Lequel se porte particulièrement bien. À en juger par les échanges réguliers qu'entretiennent les deux chefs d'État et leur convergence de vue sur un



Photo: DR

**Le message de Félix Tshisekedi remis à Ali Bongo Ondimba.**

et de stabilité.

Avec le vice-président du groupe Huawei technologies, Xue Man, le numéro un gabonais a abordé les questions de formations dans les domaines de la technologie, du renforcement des capacités,

du transfert des compétences et de la construction d'infrastructures numériques d'envergure. En outre, au cours de cette rencontre, le représentant du géant chinois a exprimé au chef de l'État, la disponibilité de son

groupe à accompagner le Gabon dans son ambition de rendre accessible les nouvelles technologies à toutes les couches de sa population, et de développer l'économie et les infrastructures numériques.

## Tribune des partis politiques

### Une déclaration byzantine !

Une sortie déroutante voire incompréhensible, c'est du moins le sentiment ressenti par bon nombre d'analystes après la rentrée politique de la formation politique de Guy Nzouba Ndama, "Les Démocrates". Et pour cause, le week-end écoulé à Mouila dans le sud du Gabon, les propositions de l'ancien président de l'Assemblée nationale ont surpris plusieurs personnes. Et ce, à juste titre. Après avoir commenté l'actualité de l'heure (marquée essentiellement par la vague d'interpellations et d'incarcérations dans le cadre de l'opération anti-corruption, baptisée "Scorpion"), le politicien philosophe a proposé, sans sourciller, la dissolution de l'Assemblée nationale. Une remise à plat institutionnelle qui selon lui doit également se poursuivre à l'échelle gouvernementale.

Véritable coup de tonnerre quand on connaît le poids de sa formation politique à l'Assemblée nationale. Laquelle formation constitue la deuxième force politique en raison du nombre d'élus. Comment comprendre qu'avec un tel statut, le président de "LD" demande la dissolution de l'actuelle législature ? Ne faut-il pas y voir une simple déclaration politico-politicienne ? Et même si sa proposition obtenait un écho favorable, son parti obtiendrait-il autant voire plus de députés ?

Il est indiscutable que dissolution de l'Assemblée nationale rime avec élections. Or, l'actuelle récession économique permet-elle un pareil scénario ? On peut affirmer sans risque de se tromper que la probabilité est quasi nulle. Autre proposition surprenante, la tenue d'un dialogue

politique bis et la composition d'un "gouvernement du salut" pour, dit-il ramener la sérénité dans le pays. "Le chef de l'Exécutif devrait pouvoir rassembler la classe politique, les syndicats, la société civile et tous les corps intermédiaires pour présenter la situation synoptique du pays qui réclame non pas des réflexions et des solutions partisans mais un nettoyage concerté de la maison Gabon désormais au bord de l'effondrement", estime-t-il. S'il est vrai que "du dialogue jaillit la lumière", un pays ne peut organiser des dialogues permanents. Du coup, certains subodorent une sorte d'appel du pied en direction des tenants du pouvoir. N'est-ce pas trop tard ?

Yannick Franz IGOHO